

Ruggiero-Bradamante, l'amour chevaleresque ou le modèle italien pour l'Europe du XVIIe siècle

- *Ruggier, qual sempre fui, tal esser voglio
fin alla morte, e più, se più si puote.*

*Roger, telle que je fus, je veux rester
Jusqu'à la mort, et plus, si c'est possible*

Tels sont les mots fameux de Bradamante dans le Chant XLIV de l'*Orlando Furioso* de l'Arioste, par lesquels elle assure le Sarrasin Ruggiero de l'invulnérabilité de son amour.

De ces deux vers dérive le nom donné à une des basses harmoniques (*tenori*) fort répandues en Italie, qui servait initialement à chanter les vers en *ottava rima* de la poésie épique. C'est cette *Aria di Ruggiero* qui rythmera et structurera notre programme en tissant des liens symboliques et métaphoriques entre les différentes pièces qui le composent.

L'Arioste a travaillé à l'importante cour de Ferrare et son *Orlando Furioso* dédié au Cardinal Hippolyte d'Este constitue un hommage à cette brillante famille dont il fait remonter l'origine à l'union mythique de Ruggiero et l'invincible Bradamante. L'intérêt de Frescobaldi et Ercole Pasquini pour ce thème viendrait-il d'une certaine allégeance à leur ville natale ?

Quoiqu'il en soit, il m'a semblé frappant de voir à quel point les traitements variés de cette *Aria di Ruggiero* illustraient les différents modes d'expression développés en Italie et qui allaient devenir des modèles pour l'Europe entière : représentation madrigalistique, fantaisie mono ou polythématique, partite (variations sur la basse), capriccio...

Je me suis pris à voir l'Italie comme une Bradamante invariablement fidèle à elle-même tout autant que séduisante, suscitant la conversion des prétendants européens, tout comme le Sarrasin Ruggiero embrassant la foi chrétienne pour fonder une lignée glorieuse et féconde. Comme dans toute épopée chevaleresque, les aventures et rapports humains se doivent d'être compliqués par les influences les plus improbables : L'Arioste envoie sur la lune un chevalier chevauchant un hippogriffe pour retrouver la raison de Roland, Ruggiero est contrarié dans son amour par des magiciens, échoue sur une île déserte... de même les thèmes musicaux transitent par l'Espagne pour se retrouver dans les Flandres, transmutent et changent de nom pour resurgir en Angleterre.

Les pièces espagnoles, anglaises, françaises, ou du Nord qui émaillent ce programme sont donc à comprendre comme des hommages symboliques à cette fascinante et mythique souveraine qu'est l'Italie.

D'un point de vue structurel et pour une plus grande cohérence formelle, chacune des pièces étrangères fait écho à un mode de composition (variations, capriccio, ricercare...) illustré par les quatre *Arie di Ruggiero* du programme.